

Deuxième dimanche de l'Avent

Voici les quatre textes bibliques que l'Église nous propose à écouter et à méditer en ce second dimanche de l'Avent.

Les verbes sont colorés en vert, et les noms en rouge.

Les verbes expriment le **temps intérieur** qui nous traverse et nous transporte au-delà de la mort; les noms disent **l'espace terrestre** où nous marchons et nous vivons. À eux deux, verbes et noms, constituent notre monde mental.

Attention donc de ne pas supprimer l'une ou l'autre de ces composantes essentielles de l'invisible *chair* que nous sommes (1 Cor 15,39).

Isaïe 40,1-5, 9-11

¹ **Consolez, consolez** mon **peuple**, – **dit** votre Dieu –

² **parlez** au **cœur** de **Jérusalem**. **Proclamez** que son **service** est **accompli**, que son **crime** est **expié**, qu'elle a **reçu** de la **main du Seigneur** le double pour toutes ses **fautes**.

³ Une **voix proclame** : « Dans le **désert**, **préparez** le **chemin du Seigneur**; **tracez droit**, dans les **terres arides**, une **route** pour notre Dieu.

⁴ Que tout **ravin** soit **comblé**, toute **montagne** et toute **colline abaissées** ! que les **escarpements** se **changent en plaine**, et les **sommets**, en **large vallée** !

⁵ Alors se **révélera** la **gloire du Seigneur**, et tout être de **chair verra** que la **bouche du Seigneur** a **parlé**. »

⁶ Une **voix dit** : « **Proclame** ! » Et je **dis** : « Que vais-je **proclamer** ? » Toute **chair** est comme **l'herbe**, toute sa **grâce**, comme la **fleur des champs** :

⁷ **L'herbe** se **dessèche** et la **fleur** se **fane** quand **passé** sur elle le **souffle du Seigneur**. Oui, le **peuple** est comme **l'herbe** :

⁸ **L'herbe** se **dessèche** et la **fleur** se **fane**, mais la **parole de notre Dieu demeure** pour toujours¹.

⁹ **Monte** sur une **haute montagne**, toi qui **portes** la **bonne nouvelle** à **Sion**. **Élève** la **voix** avec force, toi qui **portes** la **bonne nouvelle** à **Jérusalem**. **Élève** la **voix**, ne **crains** pas. **Dis** aux **villes de Juda** : « Voici votre Dieu ! »

¹⁰ Voici le **Seigneur Dieu** ! Il **vient** avec **puissance**; son **bras** lui **soumet** tout. Voici le **fruit** de son **travail** avec lui, et devant lui, son **ouvrage**.

¹¹ Comme un **berger**, il fait **paître** son **troupeau** : son **bras rassemble** les **agneaux**, il les **porte** sur son **cœur**, il **mène** les **brebis** qui **allaitent**.

¹ Les passages écrits en petites lettres ont été supprimés dans la version liturgique. Nous les avons maintenus car ils nous semblent essentiels à la compréhension de l'ensemble.

Psaume 85

- ² Tu as aimé, Seigneur, cette terre, tu as fait revenir les déportés de Jacob;
³ tu as ôté le péché de ton peuple, tu as couvert toute sa faute ;
⁴ tu as mis fin à toutes tes colères, tu es revenu de ta grande fureur.
⁵ Fais-nous revenir, Dieu, notre salut, oublie ton ressentiment contre nous.
⁶ Seras-tu toujours irrité contre nous, maintiendras-tu ta colère d'âge en âge ?
⁷ N'est-ce pas toi qui reviendras nous faire vivre et qui seras la joie de ton peuple ?
⁸ Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut.

⁹ J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ?

Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles;
qu'ils ne reviennent jamais à leur folie !

¹⁰ Son salut est proche de ceux qui le craignent,
et la gloire habitera notre terre.

¹¹ Amour et vérité se rencontrent,
justice et paix s'embrassent;

¹² la vérité germera de la terre
et du ciel se penchera la justice.

¹³ Le Seigneur donnera ses bienfaits,
et notre terre donnera son fruit.

¹⁴ La justice marchera devant lui,
et ses pas traceront le chemin.

Deuxième lettre de saint Pierre apôtre

⁸ Bien-aimés, il est une chose qui ne doit pas vous échapper : pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour.

⁹ Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, alors que certains prétendent qu'il a du retard. Au contraire, il prend patience envers vous, car il ne veut pas en laisser quelques-uns se perdre, mais il veut que tous parviennent à la conversion.

¹⁰ Cependant le jour du Seigneur viendra, comme un voleur. Alors les cieux disparaîtront avec fracas, les éléments embrasés seront dissous, la terre, avec tout ce qu'on a fait ici-bas, ne pourra y échapper.

¹¹ Ainsi, puisque tout cela est en voie de dissolution, vous voyez quels hommes vous devez être, en vivant dans la sainteté et la piété,

¹² vous qui attendez, vous qui hâtez l'avènement du jour de Dieu, ce jour où les cieux enflammés seront dissous, où les éléments embrasés seront en fusion.

¹³ Car ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice.

¹⁴ C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant cela, faites tout pour qu'on vous trouve sans tache ni défaut, dans la paix.

Évangile selon saint Marc 1,1-8

¹ COMMENCEMENT DE L'ÉVANGILE de Jésus, Christ, Fils de Dieu.

² Il est écrit dans **Isaïe, le prophète** : Voici que j'envoie mon **messager** en avant de toi, pour **ouvrir ton chemin**.

³ **Voix** de celui qui **crie** dans le **désert** : **Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers**.

⁴ Alors **Jean**, celui qui **baptisait**, **parut** dans le **désert**. Il **proclamait** un **baptême de conversion** pour le **pardon des péchés**.

⁵ Toute la **Judée**, tous les **habitants de Jérusalem** se **rendaient** auprès de lui, et ils étaient **baptisés** par lui dans le **Jourdain**, en **reconnaissant** publiquement leurs **péchés**.

⁶ Jean était **vêtu** de **poil de chameau**, avec une **ceinture de cuir** autour des **reins**; il se **nourrissait** de **sauterelles** et de **miel sauvage**.

⁷ Il **proclamait** : « Voici **venir** derrière moi celui qui est **plus fort** que moi; je ne suis pas **digne** de m'**abaisser** pour **défaire** la **courroie** de ses **sandalettes**.

⁸ **Moi**, je vous ai **baptisés** avec de **l'eau**; lui vous **baptisera** dans **l'Esprit Saint**. »

L'AVENT OU L'AVENTURE DE DIEU

1. Prière chantée pour commencer :

Invocation à l'Esprit-saint pour que ce Souffle divin nous inspire tout au long de cette journée.

2. Dieu parle dans les cœurs et non à l'extérieur

Pour exprimer notre foi en Christ, il existe deux solutions : ou bien nous engrangeons la « lettre » (des mots bibliques), ou bien nous commençons par écouter du dedans « la voix » du Dieu vivant. D'abord la lettre, ou bien d'abord la voix. Ces deux pédagogies sont possibles, l'une développe l'extériorité d'un savoir positif, l'autre fait vivre l'intériorité de la foi.

En commençant par la « lettre » des textes, ce qu'aujourd'hui, on fait souvent, la foi chrétienne risque de s'immobiliser dans des mots vides, dans des connaissances extérieures qui ne révèlent plus grand chose de la Parole de Dieu, et qui peuvent même perturber l'expérience du Verbe divin. Les partages d'évangile deviennent parfois des assauts de savoirs. Chacun montre le sien, ce n'est plus la prière. Que nous voilà loin de l'échange de témoignages intérieurs.

C'est pourquoi la *lectio divina* antique, qui mettait l'accent sur la dimension divine de l'écoute biblique, commençait par faire faire aux catéchumènes l'expérience personnelle et communautaire de la Parole de Dieu en les faisant participer d'emblée aux *biens* donnés par le Créateur à toutes ses créatures. *Que le catéchète fasse participer le catéchumène, (chercheur) de la Parole, à tous les biens* divins (Gal 6,6). La catéchèse des apôtres et des Pères de l'Église était aux antipodes du catéchisme.

L'expérience de la résonance divine est le fondement du véritable acte catéchétique et vrai du chemin

catéchuménal qui introduisait aux premiers siècles l'apprenti chrétien dans la prière de l'Église. Cette expérience n'avait rien à voir avec le trajet sacramentel dépersonnalisé, inventé au dix-septième siècle pour des raisons politiques.

Nous avons commencé cette journée en réalisant, chacun pour soi, cette expérience primordiale de catéchèse. Nous avons écouté les quatre textes bibliques de ce second dimanche de l'Avent : le récit d'Isaïe, le psaume 85, l'épître de Pierre et le commencement de l'évangile de Marc. Ces lectures du jour ont consoné dans nos cœurs de chrétiens adultes.

Chacun a tiré de cette méditation personnelle soit un mot qui la résume, soit quelques mots, qui faisaient écho à la Parole du Seigneur dans son cœur. Chacun les a inscrits pour le retrouver en fin de journée.

Voici ces mots « symboles » : *Il vient, le Seigneur vient, Le chemin du Royaume, Patience, Dans son cœur, Terre Nouvelle, Avènement, Je cherche mon berger, Promesse, Un Sauveur, Espérance, Dans un monde nouveau, Gloire de Dieu et salut du monde, Vérité et justice, Patience et temps, Il fait paître son troupeau, Infinie miséricorde, Berger et amour, La chair est comme l'herbe.*

3. Le temps de l'Avent

a. Espace et temps associés

Le *temps* de l'Avent (un temps !) nous a introduits dans le cycle de l'année liturgique, ce flux de jours, ce chemin dans la durée, itinéraire intime qui nous mène à Noël, puis à l'Épiphanie, douze jours plus tard. La Nativité de Dieu s'y révèle au monde entier.

Le temps (intérieur), qui est mouvement, n'est pas l'espace cosmique de la science qui tourne sur lui-même en des milliards et des milliards d'atomes dans un vide sidéral. Le temps porte en lui le mouvement de Dieu vers l'homme, il permet la mémoire, celle de Dieu et la nôtre, il rend possible le retour de l'homme vers son Créateur... *In Deum*, dit le *Credo*. Ce temps vécu porte la Vie que Jésus révéla à la Samaritaine, vie qui n'est pas celle des moralistes, ni des sociologues.

Le Concile Vatican II, dans sa constitution *Dei Verbum* (1965), nous rappelle que le Dieu biblique habite l'histoire humaine, qu'Il n'est donc pas dans l'espace cosmique que les païens antiques imaginaient divin. La science moderne les imite à sa façon, car ses connaissances positives, mathématisées, ont un aspect absolu, parfois même totalitaire, qui refuse cette Vie inspirée par l'Esprit divin, que même un enfant est capable de dire dans son innocence.

Pour saisir cette vie, les historiens transforment l'histoire mouvante en un espace linéaire le mieux daté possible et le plus précis (passé-présent-futur). Ces scientifiques ne voient pas Dieu dans l'histoire qu'ils déterrent, car la science se doit d'être positive et objective, elle doit refuser l'intériorité subjective. Science et vie sont séparées.

Les historiens traitent ainsi l'histoire biblique, aidés par des sciences annexes (archéologie, épigraphie, carbone 14...). Dieu n'est pas visible dans cette histoire positive qui est seulement passé, donc privé d'avenir.

Dieu pourtant réside dans le temps qui court en nous, mais les yeux du scientifique ne perçoivent que

la terre, ils ne voient rien des cieux. Ils observent « l'en-bas », pas « l'en-haut » qui soutient pourtant le bas.

Dieu habite la *mémoire* humaine et le *temps intérieur* de chacun, *les âmes* en lesquelles il parle. *Isaïe* le savait qui comprit aussitôt que l'édit de Cyrus (-538) révélait un acte divin invisible aux historiens. C'est sans doute, à ce moment précis, que **l'Alliance des cieux et de la terre** fut découverte pour la première fois : 538 années avant notre ère. Date mémorable.

b. Analyse de la première lecture : Is 40,1-11

Le texte fondamental de ce second dimanche de l'Avent est celui d'Isaïe ou de Yesha'yah (*Yah est salut*)

Nous avons repris ce récit prophétique du verset 1 au verset 11 en repérant ses différentes parties, à partir de ses trois métaphores différentes qui ne sont sans doute pas posées là sans visée.

Nous avons goûté ce récit en équipe. Merveille de poésie. Puis nous avons mis un qualificatif précis sur chacune des métaphores, mais pas sans mal. La première *géographique*, ou *physique*, dit le monde inerte remodelé. La seconde est *horticole*, elle dit la vie des plantes et aussi leur mort. La troisième est *pastorale*, elle révèle la venue du Pasteur auprès de son troupeau, Il lui apporte sa Vie. C'est tout une progression, un chemin de croissance qui nous fait traverser la mort.

c. Analyse du psaume 85, 1-14

Un verbe est plusieurs fois cité dans le texte. Nous avons tous repéré ce verbe **revenir** avec ses quatre sens différents, ce qui ne nous a un peu perdus. Les exilés sont revenus, et ils doivent revenir ! ? Finalement c'est Dieu qui revient. Mais, attention de ne pas retourner à notre folie ! Quelle salade !

Puis, par cinq fois, deux mots du texte s'accordent entre eux, certains termes viennent des cieux et les autres appartiennent à la terre. Nous avons ainsi découvert le mouvement cieux-terre, celui du temps, celui même de l'Alliance.

Nous avons ensuite précisé comment le psalmiste se représentait la face à face cieux-terre. Comme au tout début de la Genèse.

Puis nous nous sommes demandés quel est ce « Lui » (ce Seigneur) qui marche sur les chemins de Palestine, précédé par la justice d'en haut ? Il y eut beaucoup d'hésitations.

d. La question essentielle posée par l'apôtre Pierre

Le traducteur souligne une rupture dans le plan de Dieu en commençant le verset 10 avec le mot **cependant**. La route du temps, qui mène au salut, serait-elle contredite par la venue brutale du Seigneur qui vient comme un voleur ?

D'un côté, tout semble bien prévu et installé, tout roule. Mais de l'autre un arrêt brutal survient, un cambriolage (comme en Mt 24) .

Nous nous sommes demandés qui était le cambrioleur. Serait-ce Jésus ressuscité ? Avons-nous fait cette expérience ?

e. Commencement de l'évangile de Marc

Différentes questions nous ont été posées par ce texte catéchétique. En voilà quelques unes :

- Pourquoi parler de *commencement* (principe ?) alors que, d'évidence, l'évangile commence ? Serait-ce un titre qui nous laisserait entendre que l'évangile n'est en lui-même qu'un commencement, qu'un principe de vie ?
- Pourquoi Marc se réfère-t-il à Isaïe alors qu'il s'agit d'abord d'une citation du prophète Malachie 3,1-5 ? Malachie (*Mon messager*) ou (*messager de Yah*). D'abord un messager qui vient, puis un salut qui se réalise... D'abord Celui qui vient de Dieu, puis les effets de sa venue. Cela nous a rappelé une histoire.
- Que penser de l'accoutrement bizarre de Jean et du menu de ses repas ? Est-ce bien intéressant et sous quelle condition ? D'évidence, une suite d'évocations bibliques (2 R 1,8, ou la 8^{ème} plaie des sauterelles, ou le miel de la Terre Promise...). Il nous appartient sans doute d'approfondir ces évocations pour nourrir notre prière.

Nous sommes enfin revenus au mot (ou au groupe de mots), que nous avons notés après notre première rencontre avec la Parole que Dieu vous avait délivrée au plus profond de vous-même.

Nous avons pu voir comment un travail littéraire précis et rigoureux sur ces textes bibliques nous a permis d'approfondir nos intuitions premières.

A. Prière finale

Nous avons remercié l'Esprit-Saint de ses inspirations.